

COMPARTIMENT POUR DAMES d'Anita Nair

Lecture Jean / Voix Au Chapitre 23/01/2025

« ouvert » 1/2

C'est la quête éperdue de bonheur d'une femme, Akhila, qui prend conscience de sa capacité à se forger sa propre identité dans la rencontre avec d'autres femmes.

Scénario

- Dans un pays où la condition de la femme est toujours plus que bancale (considérée avant tout par son sexe féminin et non pas en tant qu'humain), le personnage, d'Akhila, fille aînée d'une famille dont elle a la charge, décide un jour de partir seule en voyage. Sur un coup de tête, elle prend un aller simple pour Kanyakumari, elle prend le train et se trouve dans un compartiment avec six autres femmes.
- Plusieurs femmes, lui raconte leur vie, leur quête du bonheur, les obstacles qui se dressent sur leur chemin, leurs succès et leurs échecs : **la vieille Janaki** qui offre avec son mari l'image d'un « couple parfait », où son identité propre s'est dissoute dans le piège que constitue aussi cette image ; **la jeune Sheela**, la « rebelle » ; **Margaret** qui trouve un moyen diabolique de prendre sa revanche sur un mari tyrannique et odieux ; **Prabha Devi** dont la vie file entre ses doigts. Le personnage le plus dramatique est **Marikolanthu** qui, au « handicap » d'être femme ajoute celui de se situer au bas de l'échelle sociale : misère, oppression, viol tissent son destin. Et pourtant, elle trouvera la force de reprendre la maîtrise de celui-ci, de ne plus être « une imitation de l'original mais l'original lui-même ».
- « Compartiment pour dames » c'est la quête éperdue d'Akhila d'un bonheur auquel elle n'avait même pas osé aspirer. Plutôt que de vivre sa vie depuis les coulisses, Akhila prendra conscience de sa capacité à se forger sa propre identité.

Intentions

- ✓ Les récits lourds sont lourds d'intention : avortement, homosexualité, pédophilie, contraception, sont autant de thèmes abordés. Akhila règle leur compte à tous les tabous de son pays.
- ✓ La métaphore est dans le voyage, qui sera source d'échanges et de prises de conscience. Chaque femme racontera son histoire et ces vies exposées seront permettront des modèles de réflexion.
- ✓ Considérée avant tout par son sexe féminin et non pas en tant qu'humain, Akhila cherche et montre **comment sortir de ce cercle vicieux et va apprendre à découvrir le monde par ses propres moyens.**
- ✓ Elle veut montrer que le célibat est avant tout générateur de liberté et qu'il faut se battre pour acquérir cette indépendance, ne jamais plier.

C'est un roman de « questionnements »

- ✓ Comment prendre en mains sa propre vie et assumer son destin en toute indépendance, particulièrement lorsqu'on est une femme en Inde ?
- ✓ Une femme a-t-elle vraiment besoin d'un homme pour être heureuse et épanouie ?
- ✓ Quelle est la juste mesure entre devoirs de femme (mère, épouse, responsable d'un foyer...) et leurs désirs de femme (amour, liberté, carrière...) ?
- ✓ Est-ce en accusant les hommes que l'on améliore le sort des femmes ?
- ✓ Les hommes et les femmes sur un pied d'égalité : une utopie dans le cadre de la culture indienne ?

Point de vue

- ✓ Un très beau roman, qui à travers six personnages, trace les destins des femmes en Inde dans les années 90. Il ne faut pas s'attendre à de « l'action » : il faut se laisser prendre par le portrait émouvant et révoltant d'une femme, qui n'a pas choisi de naître dans un de ces pays où elle n'a pas encore obtenu sa vraie place dans la société sinon de la pitié face à son célibat.
- **Sur la lecture : on perd parfois le fil conducteur de l'histoire, ou plutôt les rails du trains !... à trop vouloir montrer les événements, Anita Nair (l'auteure) oublie parfois de les relier.**
- Le parti pris dans l'analyse sociologique des rapports de sexes est discutable : les personnages masculins bénéficient d'un traitement sommaire, qui ne soulève pas le moindre sentiment d'empathie. Les hommes ont le mauvais rôle et sont parfois des monstres même si quelques uns sont "plus" humains, les hommes sont toujours les coupables de la situation des femmes !!

J'ai aimé... (extrait)

« Vous savez quoi, c'est vrai que le cœur est comme un bracelet de verre. Un moment d'inattention et il se brise en mille morceaux... Nous le savons bien, n'est-ce pas ? Mais ça ne nous empêche pas de continuer à porter des bracelets de verre. A chaque fois qu'ils se cassent, nous en achetons de nouveaux en espérant qu'ils dureront plus longtemps que les précédents.

Comme nous sommes stupides, nous les femmes ! Nous devrions porter des bracelets de granite et transformer ainsi notre cœur en granite. Mais ils ne reflèteraient pas si joliment la lumière et ne chanteraient pas avec autant de gaieté... »

...et aussi : « Elle sourit encore en découvrant à quel point il est facile de sourire maintenant qu'elle prend enfin le contrôle de sa vie. »